

Résumé :

Cette étude est divisée en deux axes :

- 1) La lecture plurielle et son rapport avec le récepteur.
- 2) L'écriture double du même texte.

Le genre du texte construit sa lecture et son rapport avec son lecteur. Nous allons présenter les différentes stratégies de la lecture.

Aucun auteur ne peut s'adresser par écrit à un lecteur réel mais à un lecteur possible, virtuel.

Une lettre par contre s'adresse à un lecteur déterminé. On peut aussi écrire pour soi ou pour autrui : le journal intime et les confessions sont ils des textes sans destinataires ?

L'œuvre s'auto-destine. Le journal ou la revue sont des textes qui visent un récepteur et toute publication vise récepteur déterminé ou virtuel.

Nous allons essayer de répondre à ces questions :

Les lectures d'un texte sont-elles multiples ou différentes ? Les jugements des lecteurs sur un texte changent-ils ? L'auteur écrit-il le même texte ?

Mots-clés : Lecture plurielle – Écriture double – Récepteur – jugement – destination.

Les lectures plurielles d'un texte engagent des interprétations différentes et le jugement des lecteurs change d'une époque à l'autre.

Il existe aussi une écriture double d'un même texte car toute réécriture implique un changement du texte d'origine.

Nous allons commencer par aborder les lectures plurielles du texte littéraire.

A) Le texte et son lecteur

Mahmoud Arafat écrit au début de son recueil de nouvelles « éclipse
« (2013الخشوف)

Remerciement pour mes premiers lecteurs qui ont exprimé leurs avis et leurs remarques pertinentes sur ce livre avant sa publication et il ajoute les noms de ces premiers lecteurs : des poètes et des amis romanciers.

Ceci dit nous confirmons qu'il y a plusieurs lectures du texte littéraire celles des lecteurs virtuels indéterminés, les destinataires et celles des lecteurs bien déterminés et connus, présentés dans les dédicaces de l'auteur.

Parfois la sélection ou l'exclusion consiste à viser certains lecteurs.

Les destinataires ont alors une caractérisation qui les individualise et parfois l'auteur s'adresse à son lecteur : en l'assimilant : » mon semblable mon frère
« dit Boudeloire à son lecteur, « mes lecteurs que je considère comme mes sujets » déclare Tom Jones. S'adresser aux lecteurs est-il moyen de séduction ? Les multiples appels adressés aux lecteurs auront-ils un effet sur eux ?

Signalons aussi que le lecteur du texte littéraire peut être muet, inactif ou ou bien il peut agir et entrer en activité et en contact avec l'auteur et même écrire avec lui son œuvre.

Le jugement sur une œuvre littéraire change-t-il d'une époque à l'autre ?

Les lecteurs d'un texte sont-elles plurielles et différentes ?

L'auteur écrit-il le même texte ?

Nous allons essayer de répondre à ces trois questions en abordant quelques textes :

I. Jugements pluriels des lectures sur le même texte :

- Dans l'édition de Jean Mesnard du roman de Mme de Lafayette La Princesse de Clèves (Flammarion, 1980), la romancière Marie Darrieussecq exprime dans une interview son opinion à propos du fameux aveu dans ce roman : « les premiers lecteurs de Madame de Lafayette au 17^{ème} siècle le jugèrent « invraisemblable » : quelle épouse semble devoir informer son mari de ses tentations adultères ? Au 18^{ème} siècle cet aveu on l'a trouvé « charmant » , au 19^{ème} siècle « immoral ».

- Au 20^{ème} siècle « idiot » : mais qu'elle l'épouse donc son bellâtre de cour « . et au début du 21^{ème} siècle, on dit qu'il ne faut plus lire ce livre, mais c'est encore une autre histoire ». (p. VIII)

Nous passons à un autre exemple :

- Le jugement sur la valeur de l'œuvre Littéraire change-t-il ? d'un article que j'ai publié au quotidien « el akhbar » à la suite de la lecture dans le journal le Monde que deux écrivains ont voulu savoir si les maisons d'édition acceptent de publier actuellement les œuvres du romancier Claude Simon qui a obtenu le prix Nobel en littérature en 1985 et qui est auteur d'une trentaine de livres, l'un d'eux envoya une cinquantaine de pages de son roman « Le Palais » un des plus célèbres de l'œuvre de Claude Simon publié en 1962 à 19 maisons d'édition.

La réponse était inattendu car 12 éditeurs ont refusé la publication et 7 n'ont pas envoyé de réponses, et une d'elle a écrit dans sa réponse « on perd le sens dans les phrases trop longues, et les personnages ne sont pas bien présentés... » .

La question qui se pose : Le jugement sur l'œuvre littéraire change à ce point ? L'avis des lecteurs et des éditeurs varie, il est différent d'une période à l'autre ?

Claude Simon né en 1913 et dimon né en 1913 et décédé en 2005 à l'âge de 90 ans était considéré par la presse française comme l'un des plus

importants romanciers qui a marqué l'histoire littéraire contemporaine en France « phrase écrite sur la couverture d'un de ses livres en 1967 ».

Cinquante ans après les maisons d'édition refusent son œuvre en 2017,

Les goûts peuvent changer d'une période à l'autre mais le jugement sur un écrivain qui a reçu le prix Nobel change-t-il aussi ?

Cet article pose une question importante sur l'édition, l'œuvre littéraire et le jugement tout particulièrement.

Ajoutons aussi une question sur la lecture : y a-t-il plusieurs lectures ?

Certes il existe plusieurs lectures : une lecture rapide (passive) ou active (critique ou analytique) mais aussi une lecture-plaisir (divertissement).

- Les lecteurs, les critiques les journalistes n'ont pas les mêmes critères de jugement : un « best seller » n'est pas toujours un « long seller » expression de Jean Claude Passeron pour désigner les livres qui connaissent longtemps le succès.
 - Quand Simone de Beauvoir écrit le 2^{ème} sexe en 1949 et de violentes réactions, le livre suscite quelques controverses.

En 1960, le néo-féminisme américain fait de cet ouvrage un livre de référence, en 1970 ce livre connaît en France et en Europe un très grand succès.

Le livre est reconnu par les lecteurs avec un temps de retard.

C'est pourtant en 1970 le même texte de 1950 et ce sont les mêmes lecteurs français et européens mais le changement d'époque modifie la lecture.

II. Le texte et sa lecture :

La lecture varie selon le texte Alain de Robbe Grillet invite le lecteur non seulement à recevoir à une création mais aussi à participer à une création, et à inventer à son tour l'œuvre.

Souvent le titre de l'histoire n'est pas ordonné chronologiquement ou bien les phrases du texte n'obéissent pas à un ordre, le lecteur doit procéder à un travail de mise en ordre.

« le roman comme recherche » est un essai de Butor où il écrit que la lecture appelle la lecture pour saisir le sens et réorganiser les matériaux qui lui sont offerts, le Nouveau Roman a sa propre lecture, la lecture, La lecture poétique comporte ses propres règles, et le lecteur doit fournir un travail d'interprétation : « les Illumination » de Rimbaud présente une difficulté de lecture et de compréhension.

Au terme de sa lecture, le lecteur ne peut pas formuler avec assurance ce que le texte « dit », et de comprendre le sens. Mais il existe aussi une autre lecture où le texte rend le récepteur un producteur de significations.

Chaque mot réveille la mémoire d'une expérience d'un groupe, ou d'une société.

Il y a donc plusieurs lectures possibles : celui où le lecteur reçoit passivement le texte et celui où il est actif et doit fournir un travail d'interprétation.

Le lecteur est tantôt témoin, ou producteur de sens et le rapport que le lecteur entretient avec le texte littéraire est variable.

B) Ecrire le même texte ou l'écriture double :

En 1987, Andrée Chédid a publié son recueil « texte pour un poème » où elle reprend dans ce recueil des poèmes parus, à présent épuisés écrits durant 21 ans (1949 à 1991)

Elle choisit pour ce recueil un de ses premiers titres, titre qui s'est de nouveau imposé, « comme si disait-elle, après bien des années, la démarche restait la même »

Et elle ajoute : « je ne m'étais donc pas éloignée du sentiment que la poésie, comme tout art détient un continu, propose une cible

heureusement inatteignable, un projet perfectible et jamais bouclé » .
(écrit-elle en 1991 dans un autre recueil dont le titre est « poèmes pour un texte » qui ressemble les poèmes de (1970 à 1991) écrits aussi durant 21 ans « comme un écho, comme une poursuite », dit-elle.

On remarque que les titres de ces deux recueils présentent une inversion ou un chiasme qui maintient le même sens.

Les Mots Poème et texte tantôt au pluriel et tantôt au singulier :
« textes pour un poème » et « poèmes pour un texte ».

En 1995 parut son recueil « Par delà les mots » où nous y retrouvons les mêmes thèmes chers à l'auteure.

Andrée Chédid écrit à ce propos : « souvent, très souvent, presque malgré moi, je me trouve en face des mêmes thèmes. Tout se répète dans l'œuvre poétique d'Andrée Chédid.

Surtout les deux thèmes de la condition humaine et de la parole Mort et Vie deux termes fréquents dans les titres.

Citons à titre d'exemples : titre des poèmes.

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| - De la vie | De la mort |
| - Vie I | – la mort devant |
| - Vie II. | – le temps de ma mort |
| - Vie III | |
| - Vie traduite | |
| - Écoute ta vie | |
| - Vivre | |

Nous avons pu relever de ces deux recueils le terme vie répété 24 fois et mort répété dans les titres 8 fois et parfois les deux termes associés

- Vie-mort
- Mort-vie

Le recensement de ces répétitions dans les titres seulement sans compter le recensement dans les poèmes eux-mêmes.

Il s'agit de multiplier la vie et rendre compte de la présence de la mort.

Elle écrit : « ils meurent pour mieux renaître ».

Les titres interrogatifs sont aussi fréquent

Andrée Chédid justifié l'emploi fréquent du mot visage dans sa poésie

« parce qu'il est nous dans sa nudité »

« visage premier » est le titre du 1^{er} poème de son recueil « poèmes pour un texte où elle écrit aussi : « tu parleras dans chaque visage »

Répétitions et Redondances se multiplient dans ces recueils.

Cette étude est un extrait de mon article « le langage des titres (Titrologie des poèmes d'Andrée Chédid » revue de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire numéro du 1^{er} Janvier 1996).

Article apprécié par Andrée Chédid à qui j'ai dédié cet article.

Les relevés statistiques des titres, des mots, les même structures, les calculs des fréquences sont des signes expressifs.

Signalons aussi l'écriture double de Nathalie Sarraute qui fait appel à l'équivoque et emploie des dichotomies telles que : visible/ invisible dicible/indicible, le dit et le sous entendu

Nous pouvons citer d'autres exemples de l'écriture double ou la réécriture du même texte.

Ibrahim Abd El Meguid récrivait ses romans, dans « au-delà de l'écriture » , livre consacré au travail de préparation de son œuvre et qui est une autobiographie de l'écriture et de l'écrivain.

Rachid Boudjedra traduit ses romans, c'est une réécriture du même roman en arabe et en français.

L'autotraduction est une réécriture ou une écriture double en deux langues, c'est une écriture de la même chose.

Toute écriture pour soi, du moment où elle est mise en public vise une cible extérieure.

Après la publication, le journal, les mémoires par exemple, deviennent un texte pour récepteurs

Un texte est souvent en relation avec d'autres textes :

Quand un texte reprend le sujet d'un autre (pastiche ou imitation)

Quand on écrit une nouvelle version du texte ou un résumé ou un extrait ou même une adaptation (c'est une réécriture

Toute réécriture implique un changement du texte d'origine et le lecteur est en mesure de remarquer les conformités et les différences

On dit que les écrivains maghrébins d'expression française écrivent le même livre à cause de la répétition de la même thématique et des mêmes références historiques et sociaux mais aussi déterminée par sa localisation, dans un temps, une société, une culture et une idéologie.

Pour conclure on souligne que les lectures plurielles d'un texte offrent chacune un éclairage du texte et engage des interprétations différentes comme on a vu dans les exemples cités. Le jugement des lecteurs peuvent changer d'une époque à l'autre et leurs interprétations du texte ne sont pas les mêmes.

Nous avons aussi signalé que toute écriture double d'un texte ou réécriture d'un texte le change en partie ou totalement. L'auteur écrit le même texte pour exprimer ses idées, ses convictions, ses thèmes favoris et il existe une reprise des idées, des thèmes, de ses centres d'intérêt (Andrée Chédid, les écrivains maghrébins de langue française).

Cette reprise est une écriture double et une lecture plurielle du texte littéraire.

Bibliographie :

- Andrée Chédid, - textes pour un poème Flammarion, 1987.
- poèmes pour un texte, Flammarion, 1991.
- par delà les mots, Flammarion 1995.
 - Arafat, Mahmoud, « Eclipse » مكتبة الآداب، 2013.
 - Darrieusseq, Marie in Madame de la Fayette, la princesse de clèves Flammarion, 1980.
 - Mehanna, Gharraa, Le Langage des titres (Titrologie des poèmes d'André Chédid), revue de la Faculté des Lettres de l'université du Caire no. 56,1996
- Al akhbar, deux écrivains français trompent 12 maisons d'éditions